PHYS-F432 – THÉORIE DE LA GRAVITATION

- Seconde séance d'exercices -

calcul tensoriel sur une variété différentielle et équations de Maxwell en espace-temps courbe

Exercice 1 : contractions de tenseurs. Soit $T^{\mu_1...\mu_m}_{\nu_1...\nu_n}$ un tenseur de rang (m,n) et $S^{\mu_1...\mu_{m'}}_{\nu_1...\nu_{n'}}$ un tenseur de rang (m',n').

- a. Vérifier explicitement que $T^{\mu_1\dots\mu_{m-1}\gamma}_{\quad \nu_1\dots\nu_{n-1}\gamma}$ sont les composantes d'un tenseur de rang (m-1,n-1).
- b. *Vérifier explicitement que $(TS)^{\mu_1...\mu_{m+m'}}_{\nu_1...\nu_n+n'} \equiv T^{\mu_1...\mu_m}_{\nu_1...\nu_n} S^{\mu_{m+1}...\mu_{m+m'}}_{\nu_{n+1}...\nu_{n+n'}}$ sont les composantes d'un tenseur de rang (m+m',n+n').

 \heartsuit Exercice 2 : densités tensorielles. Une *densité de poids p* est une grandeur *A* qui se transforme comme

$$A' = \left| \det \left(\frac{\partial x}{\partial x'} \right) \right|^p A.$$

D'autre part, une densité tensorielle de poids p est une grandeur $T^{\mu_1...\mu_m}_{\nu_1...\nu_n}$ qui se transforme comme

$$T^{\alpha'_{1}...\alpha'_{m}}_{\beta'_{1}...\beta'_{n}} = \left| \det \left(\frac{\partial x}{\partial x'} \right) \right|^{p} \frac{\partial x^{\alpha'_{1}}}{\partial x^{\mu_{1}}} \dots \frac{\partial x^{\alpha'_{m}}}{\partial x^{\mu_{m}}} \frac{\partial x^{\nu_{1}}}{\partial x^{\beta'_{1}}} \dots \frac{\partial x^{\nu_{n}}}{\partial x^{\beta'_{n}}} T^{\mu_{1}...\mu_{m}}_{\nu_{1}...\nu_{n}}.$$

- a. Montrer que $g \equiv \det(g_{\alpha\beta})$ est une densité de poids 2. En déduire que $\sqrt{|g|}$ est une densité de poids 1.
- b. Le symbole de Levi-Civita $\tilde{\epsilon}^{\alpha\beta\gamma\delta}$ est le symbole complètement antisymétrique et numériquement invariant sous les transformations de déterminant positif défini tel que $\tilde{\epsilon}^{0123}=+1$. Montrer que $\tilde{\epsilon}^{\alpha\beta\gamma\delta}$ est une densité tensorielle de poids 1.

INDICE : se rappeler des formules pour calculer le déterminant d'une matrice dont les colonnes sont les 4 vecteurs $A^{\alpha}_{\ (i)}$ (respectivement dont les lignes sont les 4 covecteurs $A^{(i)}_{\ \alpha}$) :

$$\det\left(A^{\alpha}_{(i)}\right) = A^{\alpha}_{(1)} A^{\beta}_{(2)} A^{\gamma}_{(3)} A^{\delta}_{(4)} \tilde{\varepsilon}_{\alpha\beta\gamma\delta},$$

$$\det\left(A^{(i)}_{\alpha}\right) = A^{(1)}_{u} A^{(2)}_{\nu} A^{(3)}_{\rho} A^{(4)}_{\sigma} \tilde{\varepsilon}^{\mu\nu\rho\sigma}.$$

c. Montrer que $\tilde{\epsilon}_{\alpha\beta\gamma\delta}$ est une densité tensorielle de poids -1. Montrer que

$$\tilde{\varepsilon}_{\alpha\beta\gamma\delta} = g^{-1} g_{\alpha\lambda} g_{\beta\mu} g_{\gamma\nu} g_{\delta\rho} \tilde{\varepsilon}^{\lambda\mu\nu\rho} \,.$$

d. Montrer que le tenseur de Levi-Civita introduit au cours, défini par

$$\varepsilon_{\alpha\beta\gamma\delta} \equiv \sqrt{|g|}\,\tilde{\varepsilon}_{\alpha\beta\gamma\delta}$$

est bien un tenseur.

*Exercice 3 : formulation tensorielle des équations de Maxwell. En espace-temps plat, les équations de Maxwell peuvent s'écrire de façon covariante comme

$$\partial_{\mu}F^{\mu\nu} = J^{\nu}, \qquad \partial_{[\mu}F_{\nu\rho]} = 0.$$
 (1)

Le but de cet exercice est de montrer que ces équations se réduisent bien aux équations de Maxwell dans leur formulation vectorielle habituelle.

a. Montrer que les identités de Bianchi $\partial_{[\mu}F_{\nu\rho]}=0$ sont une conséquence directe de la définition usuelle

$$F_{\mu\nu} \equiv \partial_{\mu}A_{\nu} - \partial_{\nu}A_{\mu}. \tag{2}$$

b. Montrer que les équations (1) se réduisent aux équations de Maxwell habituelles

$$\vec{\nabla} \cdot \vec{E} = \rho, \qquad \vec{\nabla} \cdot \vec{B} = 0,$$

$$\vec{\nabla} \times \vec{E} = -\frac{\partial \vec{B}}{\partial t}, \qquad \vec{\nabla} \times \vec{B} = \vec{j} + \frac{\partial \vec{E}}{\partial t}.$$

Montrer en particulier que le champ électrique est $E_i \equiv F_{0i}$ et que le champ magnétique est $B_i \equiv -\frac{1}{2}\varepsilon_{ijk}F^{jk}$. Exprimer les densités de charge ρ et de courant \vec{j} en termes des composantes du quadri-vecteur J^{μ} .

INDICE : on montrera que $B_i \equiv -\frac{1}{2}\varepsilon_{ijk}F^{jk} \Leftrightarrow F^{ij} = -\varepsilon^{ijk}B_k$ et on se souviendra que $(\vec{\nabla} \times \vec{A})^i = \varepsilon^{ijk}\partial_i A_k$.

c. Montrer que les équations de Maxwell sont les équations du mouvement qui extrémisent l'action

$$S = \int \mathrm{d}^4 x \left(-\frac{1}{4} F_{\mu\nu} F^{\mu\nu} - J_{\mu} A^{\mu} \right).$$

♥ Exercice 4: équations de Maxwell dans le langage des formes différentielles. Le but de cet exercice est de montrer que les équations de Maxwell en espace-temps courbe sont

$$d(\star F) = \star J, \qquad dF = 0$$

et que celles-ce se ramènent bien aux équations de l'électromagnétisme en relativité restreinte (1) dans un référentiel localement inertiel, comme requis par le principe d'équivalence.

- a. Montrer que $\partial_{[\mu} F_{\nu\rho]} = 0 \Leftrightarrow dF = 0$.
- b. *Montrer que pour une matrice carrée M, on a $\det(I + \varepsilon M) = 1 + \varepsilon \operatorname{Tr}(M) + \mathcal{O}(\varepsilon^2)$. Cette propriété est en fait valable pour toute matrice carrée.
- c. Montrer que sous une variation de éléments de M, la variation de la quantité $\ln |\det M|$ est donnée par $\delta \ln |\det M| = \text{Tr}(M^{-1}\delta M)$.
- d. Montrer que $\Gamma^{\mu}_{\mu\alpha} = \frac{1}{\sqrt{|g|}} \partial_{\alpha} \sqrt{|g|}$.
- e. Soit F une 2-forme. Montrer que sa dérivée covariante satisfait à l'équation

$$abla_{lpha}F^{lpha
u}=rac{1}{\sqrt{|g|}}\partial_{lpha}(\sqrt{|g|}F^{lpha
u}).$$

- f. Montrer que pour une 2-forme F à 4 dimensions, on a $(\star d \star F)^{\nu} = \nabla_{\mu} F^{\mu\nu}$. Conclure que l'équation $d(\star F) = \star J$ est valable pour tout système de coordonnées et se réduit aux équations de Maxwell de la Relativité Restreinte dans un référentiel localement inertiel. Pour ce faire, utiliser le fait que $\star \star J = J$ pour une 1-forme à 4 dimensions. (*Démontrer cette dernière propriété!)
- g. *Montrer que les identités de Bianchi dF = 0 sont automatiquement satisfaites si l'on suppose que que la 2-forme F est *exacte*, c-à-d qu'il existe une 1-forme A telle que F = dA. Montrer que F = dA se réduit en fait à la définition usuelle (2).